

Jean Fourastié



Cet article n'est pas rédigé dans un style encyclopédique.

Vous pouvez améliorer sa rédaction ! ^[1]

↪ Pour les articles homonymes, voir Fourastié.

Jean Fourastié (15 avril 1907 à Saint-Benin-d'Azy, Nièvre - 25 juillet 1990 à Douelle, Lot) est un économiste français, connu notamment pour avoir été à l'origine de l'expression les *Trente Glorieuses* désignant la période prospère qu'ont connu la France et la plupart des pays industrialisés de la fin de la Seconde Guerre mondiale au premier choc pétrolier (1947-1973). Ce terme est passé dans le langage courant.

Jean Fourastié est aussi très connu pour ses travaux sur les prix, la productivité et surtout le progrès technique. Selon lui, c'est là que réside la clef des mécanismes fondamentaux de l'économie (évolution des prix et de la rente, explication des crises et du chômage, ressort du commerce extérieur...).

Son optimisme technologique (*Le Grand Espoir du XX^e Siècle*, PUF 1949 ; *Machinisme et Bien Etre*, Ed Minuit 1951 ; *Les 40 000 heures*, 1965) le conduit à annoncer la semaine de 30 heures et une durée de vie active d'environ 35 années. Et de prévoir que la société évolue implacablement vers une civilisation de type tertiaire, dominée par les services mais où cependant l'humanité ne sera pas spontanément morale.

Biographie

Jean Fourastié effectue ses études primaires et secondaires au collège de Juilly entre 1915 et 1928. Il devient en 1930 ingénieur des Arts et Manufactures (Ingénieur de l'École Centrale), puis en 1933 diplômé de l'École libre des sciences politiques et en 1932 docteur en Droit. À la suite de ces brillantes études, il entre par concours dans l'administration comme Commissaire contrôleur, puis Commissaire contrôleur général des Assurances, jusqu'à son détachement en 1951.

Mobilisé en 1937, il est fait prisonnier puis s'évade. Il est en 1939 chargé du cours d'Assurance au Conservatoire national des arts et métiers.

Il va à partir de la guerre conduire une carrière de conseiller économique, avec une attache européenne et libérale très forte, tout en devenant l'un des universitaires les plus connus dans le domaine de la prévision et de l'analyse de la société industrielle.

Le conseiller et le planificateur

En 1944, Jean Monnet l'appelle au Commissariat au Plan, d'abord comme chef du service économique, puis comme conseiller économique. Président de la commission de modernisation de la Main-d'œuvre du Commissariat au plan, il le restera pendant quatre plans successifs. En 1961, il est choisi comme membre du « groupe de travail 1985 » du Commissariat général au Plan.

L'expert européen et international

Il est en 1950 recruté comme vice-président du Comité des questions scientifiques et techniques à l'Organisation européenne de coopération économique (O.E.C.E), future OCDE. De 1949 à 1955, il est président du groupe de recherches de la Communauté européenne du charbon et de l'acier (C.E.C.A), sur les conditions et les conséquences du progrès technique dans la sidérurgie. En 1958, il est nommé expert des Nations unies auprès du gouvernement mexicain et de la commission économique pour l'Amérique latine.

L'universitaire

Nommé en 1947 professeur à l'Institut d'études politiques de Paris (jusqu'à sa retraite en 1978), il devient en 1953 directeur d'études à l'École pratique des Hautes Études.

En 1964, il est nommé professeur au Conservatoire national des arts et métiers, titulaire de la chaire d'Économie et statistiques industrielles.

L'éditorialiste

En 1969, il devient éditorialiste au *Figaro* et anime jusqu'en 1968 les « Quarts d'heure » mensuels à la télévision française.

En 1968, il est élu à l'Académie des sciences morales et politiques, dont il devient le président en 1978. En 1981, il est nommé président de la Commission administrative centrale de l'Institut. Jean Fourastié était également membre du conseil d'administration de la Fondation du Crédit Agricole - Pays de France, présidé par Philippe Lamour.

Principaux thèmes de recherche

Article connexe : Trente Glorieuses.

La comptabilité et le plan comptable général

Jean Fourastié a été l'un des principaux acteurs du plan comptable des assurances (ensemble de règles et de terminologies à utiliser pour la comptabilité), puis du premier plan comptable général en France, en 1942. En 1943, il a publié son premier « Que sais-je ? », *la Comptabilité* où il présente la comptabilité de façon simple, adaptée à tous.

Un principe

Partir des faits et non des raisonnements. Jean Fourastié regarde le passé, l'histoire économique, les chiffres, les données statistiques, les ordres de grandeur et ce qui se passe dans les autres pays pour connaître l'avenir.

L'économie

Pour lui, le progrès technique joue un rôle prépondérant. Dès 1945, dans *l'Économie française dans le Monde*, il esquisse sa théorie qu'il complétera et actualisera toute sa vie :

L'évolution de la population active

Les progrès de l'agriculture sont importants depuis la fin du dix-septième siècle : le machinisme, les techniques agricoles, permettent de produire davantage avec moins de travail. Il faut donc moins d'agriculteurs : en 1800, 65 pour cent de la population active française travaillait dans l'agriculture ; aujourd'hui, c'est seulement 2,9 pour cent. En 1851, un agriculteur français nourrissait – assez mal, avec beaucoup de féculents, peu de légumes verts, de fruits et de viande – quatre personnes en le comptant. En 1911, il en nourrissait 5,11 ; en 1949 : 7,25 ; en 1974 : 16,6 ; aujourd'hui, il en nourrit – très bien – près de 100. Les « bras » ainsi libérés peuvent contribuer à la production industrielle ; ensuite, sous l'effet du progrès technique, la production industrielle demande de moins en moins de travailleurs, ce qui laisse libre le champ des services. Jean Fourastié espérait que ces mouvements se passeraient de façon peut-être douloureuse (obligation de changer de métier, de résidence...), mais que le temps de travail en diminuant servirait de régulateur : 1200 heures par an suffiraient...

L'évolution de la production

Sous l'influence du progrès des techniques de production, les hommes parviennent donc à produire davantage, ce qui explique les mouvements de la production. La production traditionnelle d'un pays (cela reste vrai pour des pays encore peu développés) était agricole : le blé ou les céréales nécessaires à la survie des habitants. Progressivement, la production agricole augmente et se diversifie. Puis l'industrie naît ; la production industrielle augmente. Progressivement, sans voir diminuer cette production, on voit diminuer la main d'œuvre qui lui est nécessaire ; il y a alors place pour d'innombrables services.

L'évolution de la consommation

-La consommation suit le même mouvement. L'appétit de consommation de l'homme est illimité. Le « *grand espoir du XXe siècle* » était pour Jean Fourastié l'espoir que les hommes mangeraient à leur faim et verraient leur confort augmenter, ce qui s'est réellement produit. Mais il ne pouvait prévoir en 1949 que ce confort n'apporterait pas le bonheur, mais plutôt un désir de consommer davantage (d'où le chômage).

L'évolution des prix

Toutes ses affirmations sont étayées par des données chiffrées ; l'observation des prix à partir de séries de prix observées a été l'une de ses préoccupations. Jean Fourastié lève la difficulté due aux variations de la monnaie en employant une unité valable en tout temps et en tout lieu : le salaire horaire. Il compare les prix nominaux au salaire horaire (total de base) de la même date et du même lieu, obtenant ce qu'il appelle le prix réel. Les bonnes années, vers 1700, un kilogramme de blé coûtait 3 salaires horaires ; il fallait 3 heures de travail pour produire ou acheter ce blé. Aujourd'hui, un kilogramme de pain baguette vaut environ 14 minutes de travail. Le progrès depuis trois cents ans tient dans ces chiffres ! Jean Fourastié a réuni des milliers de séries de prix sur longue durée, et prouvé que la plupart des produits ont vu leur prix réel baisser.

La croissance

Il se basait sur l'égalité $210 = 1000$ pour affirmer que la croissance ne peut être indéfinie ; une croissance de 7% par an (approximativement celle du PIB français pendant les Trente glorieuses) donnerait une multiplication par deux en 10 ans, donc par 1 000 en un siècle, ce qui est impossible. Jean Fourastié pensait que nous étions dans une période transitoire : avant, c'était la vie traditionnelle, après, ce sera une civilisation technique à haut niveau de vie, mais où la croissance sera faible ou nulle.

Sa conception du monde et de l'homme

L'homme était au centre de sa pensée. Sa conception de la morale est fondée sur la distinction entre le court terme et le long terme : « Les valeurs qui font durer l'humanité ne sont pas celles qui la font progresser ». « Sans doute au moins quatre-vingts pour cent des hommes ont-ils davantage, aujourd'hui, besoin de guide que de pain ». La morale ne peut tenir que si elle s'appuie sur une « conception du monde », une foi. Le siècle des lumières a rejeté cette foi ; quelques siècles plus tard, la morale n'a plus de fondement. En ce qui concerne la famille : « Par opposition à l'amour court terme d'aujourd'hui, l'amour conjugal était un amour de long terme, basé non sur le choix instantané d'un partenaire, mais sur l'appartenance à la famille, sur la survénance dans la famille d'un être nouveau . » (*Essais de morale Prospective, 1966*). Il se méfiait du raisonnement pur et prônait l'expérience, l'esprit scientifique expérimental. Pour lui, l'homme est capable de raisonner indéfiniment ; mais s'il ne se confronte pas au réel, ce raisonnement est vain. Une option importante pour lui est la foi chrétienne : « De tous les livres qui aient été écrits pour nous aider à vivre, je pense pour ma part que l'Évangile est le meilleur ». "Laissez-moi donc juger de ce qui m'aide à vivre Faisons confiance au long mystère de l'homme" (*Le grand espoir du XXe siècle*, édition de 1989).

Ouvrages

- 1937 *Le Contrôle de l'État sur les sociétés d'assurances*. Paris, Faculté de Droit, 1937, 275 p.
- 1941 *Le Nouveau Régime juridique et technique de l'assurance en France*. Paris, L'Argus, 1941, 282 p.
- 1943 *La Comptabilité*. Paris, Presses Universitaires de France, coll. « Que sais-je ? », 1943, 128 p.
- 1944 *Comptabilité générale conforme au plan comptable général*. Paris, Librairie générale de droit et de jurisprudence, 1944, 271 p.
- 1945 *L'Économie française dans le monde*, avec la collaboration de Henri Montet. Paris, Presses universitaires de France, coll. « Que sais-je ? », n° 191, 1945, 136 p.
- 1946 *Les Assurances au point de vue économique et social*. Paris, Payot, 1946, 132 p. (Bibliothèque économique).
- 1947 *Esquisse d'une théorie générale de l'évolution économique contemporaine*, Paris, Presses Universitaires de France, 1947, 32 p.
- 1947 *La Civilisation de 1960*. Paris, Presses universitaires de France, 1947. 120 p. (coll. « Que sais-je ? » n° 279). Ed. remaniée en 1953 sous le titre : *La Civilisation de 1975*, en 1974, sous le titre : *La Civilisation de 1995* et en 1982 sous le titre : *La Civilisation de 2001*. 11^e éd. : 1982.
- 1948 *Note sur la philosophie des sciences*, Paris, Presses Universitaires de France, 1948, 36 p.
- 1949 *Le Grand Espoir du XXe siècle. Progrès technique, progrès économique, progrès social*. Paris, Presses Universitaires de France, 1949, 224 p. - Rééd. 1989 collection Tel Gallimard
- 1951-52 *Le progrès technique et l'évolution économique*, Institut d'Études Politiques de Paris, *Paris, les cours de Droit (deux fascicules), 1951-52, 249 p.*
- 1951 *Machinisme et bien-être*. Paris, Ed. de Minuit, 1951, 256 p. (Coll. l'Homme et la machine, dirigée par Georges Friedmann, n° 1)
- 1952 *La Productivité* Paris, Presses universitaires de France, 1952, 120 p. (coll. « Que sais-je ? » n° 557). (11^e éd. : 1987)
- 1955 *La prévision économique et la direction des entreprises*. Paris, Presses universitaires de France, 1955, 152 p.
- 1957 *Productivité, prix et salaires*, Paris, O.E.C.E., 1957, 115 p.
- 1959 *Pourquoi nous travaillons*. Paris, Presses universitaires de France, 1959, 128 p. (coll. « Que sais-je ? » n° 818). (8^e éd. : 1984). (Traduit en espagnol, japonais, allemand, portugais, grec).
- 1961 *La Grande Métamorphose du XXe siècle*. Essais sur quelques problèmes de l'humanité d'aujourd'hui. Paris, Presses universitaires de France, 1961, 224 p.
- 1963 *La Planification économique en France*, avec la collaboration de Jean-Paul Courthéoux. Paris, Presses universitaires de France, 1963, 208 p. (coll. L'Organisateur)
- 1965 *Les 40 000 heures*. Paris, Gonthier-Laffont, 1965. 247 p. (coll. Inventaire de l'avenir n° 1).
- 1966 *Les Conditions de l'esprit scientifique*. Paris, Gallimard, 1966, 256 p. (coll. Idées n° 96).
- 1966 *Essais de morale prospective*. Paris, Gonthier ; 1966, 200 p.
- 1970 *Lettre ouverte à quatre milliards d'hommes*. Paris, A. Michel, 1970, 167 p. (coll. Lettre ouverte)
- 1970 *Des Loisirs: pour quoi faire ?*, Paris Castermann 1970, 143 p. (coll. Mutations Orientations)
- 1973-74 *Prévision, futurologie, prospective*, Cours de l'Institut d'Études Politiques de Paris. 1973-74. Paris, Les cours de droit, 1974, 113 p. (ronéoté).
- 1974 *L'Église a-t-elle trahi ?* Dialogue entre Jean Fourastié et René Laurentin. Paris, Beauchesne, 1974, 192 p.
- 1977 *Pouvoir d'achat, prix et salaires*, avec la collaboration de Jacqueline Fourastié. Paris, Gallimard, 1977, 223 p. (coll. Idées n° 374).
- 1978 *La réalité économique. Vers la révision des idées dominantes en France*, avec la collaboration de Jacqueline Fourastié, Paris, R. Laffont, 1978, 365 p. (Réédité en 1986, Paris, Hachette, 423 p. coll. Pluriel n° 8488).
- 1979 *Les Trente Glorieuses, ou la révolution invisible de 1946 à 1975*, Paris, Fayard, 1979, 300 p. (Rééd. Hachette Pluriel n° 8363).
- 1981 *Ce que je crois*, Paris, Grasset, 1981.
- 1983 *Le Rire, suite*, Paris, Denoël-Gonthier, 1983.

- 1984 *Pourquoi les prix baissent*, avec la collaboration de Béatrice Bazil, Paris, Hachette, 1984, 320 p. (coll. Pluriel n^o 8390).
- 1986 *En Quercy, essai d'histoire démographique*, Quercy-Recherche, Cahors.
- 1987 *D'une France à une autre, avant et après les Trente Glorieuses*, avec la collaboration de Jacqueline Fourastié, Paris, Fayard.
- 1989 *Warum die Preise sinken, Produktivität und Kaufkraft seit dem Mittelalter*, avec la collaboration de Jan Schneider, Campus Verlag, Frankfurt, New York.
- 1994, *Jean Fourastié entre deux mondes. Mémoires en forme de dialogues avec sa fille Jacqueline*, posthume, avec la collaboration de Jacqueline Fourastié et Béatrice Bazil, Beauchesne éditeur, Paris.

Sur Jean Fourastié

- Régis Boulat, *Jean Fourastié, un expert en productivité. La modernisation de la France (années trente – années cinquante)*, Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté, « Thesis », 2008, 460 p., 26 €.
- Textes choisis et présentés par Jean-Louis Harouel, Jean Fourastié, *Productivité et richesse des nations*, Gallimard, col. « Tel », Gallimard, Paris, 2005.
- Sous la direction de Jean-Pierre Chamoux, *Comment retrouver croissance et emploi, Modernité de Jean Fourastié* (préface de Michel Albert, postface de Jean Cluzel, contributions de Régis Boulat, Jean-Marc Daniel, Michel Didier, Isabelle Gaillard, Pierre Jacquet, Raymond Leban, Jacques Mistral, Michel Pebereau, Robert Solow, Claude Vimont), Publisud, Paris, 2008.

Références

[1] http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Jean_Fourasti%C3%A9&action=edit

Sources et contributeurs de l'article

Jean Fourastié *Source:* <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?oldid=95799761> *Contributeurs:* Alain V, Aliesin, Andy86, Arnaud.Serander, Atpnh, Axou, Bob08, Bogoris, Buisson, Chpoitou, Coyau, Cymbella, David Berardan, Delclic, Duffman313, Ecosoq, Fandepanda, Fm790, Gautierpic, Gribecco, Hashar, Helldjinn, Inisheer, JLM, Jacqueline Fourastié, Jean-no, Khalid hassani, Le gorille, Locus, MaCRoEco, Mig, Moxfyre, Mu, Orgy, Orikrin1998, Orthogaffe, Peco, Phduquesne, Phe, Plber, Pontauxchats, Pradigue, Reyhstan, Roidecoeur, Rome2, Roucas, Ryo, Sam Hocevar, Seraphita, SniperMaské, Speculos, Stanlekub, Tieno, Treehill, Valérie75, Webmastercca, ~Pyb, 35 modifications anonymes

Source des images, licences et contributeurs

Fichier:Ambox rewrite orange.svg *Source:* http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Ambox_rewrite_orange.svg *Licence:* Public Domain *Contributeurs:* penubag

Image:Disambig colour.svg *Source:* http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Disambig_colour.svg *Licence:* Public Domain *Contributeurs:* Bub's

Licence

Creative Commons Attribution-Share Alike 3.0
[//creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/](http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/)